

UN OISEAU DE PROIE DÉSASTREUX



(Extraits d'un rapport de la Société de protection des oiseaux, de Londres).

La mode pour les femmes est, plus que jamais, aux garnitures en plumes. C'est une guerre impitoyable contre ces pauvres petits oiseaux, chefs-d'œuvre de la nature. Pour obtenir ces magnifiques ornements et garnitures en plumes que les dames portent avec tant d'orgueil, on tue sans pitié des milliers d'oiseaux, alors qu'ils sont encore à nourrir leurs petits, qui, laissés à eux-mêmes, meurent de faim et de froid dans leurs nids. Leurs cris d'agonie sont vraiment déchirants. Evidemment, ils n'ont pas d'effet sur les petits cœurs de ces dames qui suivent la mode : autrement, ces charmantes créatures auraient vite fait de tous leurs ornements en plumes. Dans une certaine province des Indes, on rapporte qu'un commerçant a fait tuer trente mille perdrix, afin de satisfaire à une commande européenne. L'ordre d'un marchand de Londres comprenait trente-deux mille têtes d'oiseaux mouches : quatre-vingt mille *Alceon*, et huit cent mille paires d'ailes. L'on dit que souvent, dès que l'oiseau est blessé, on lui coupe les ailes, et on le laisse mourir de sa belle mort. Allez ! mesdames, portez encore des plumes d'oiseaux, si cela vous fait plaisir !

UNE VRAIE MINE D'OR

Victor Meunier estime à 1600 livres le poids de l'or caché chaque année par les dentistes américains dans les cavités des dents de leurs clients et dans les pièces de leur prothèse dentaire. Cela représente \$500,000. Dans trois siècles on trouvera, dans les cimetières des Etats-Unis, une valeur de 50 millions, équivalente à celle de la monnaie d'or qui circule aujourd'hui en ce pays.

LES MONTRES EN PAPIERS

On a déjà utilisé de bien des façons le papier comprimé, mais on n'avait pas encore été aussi loin.

Un horloger de Dresde vient de trouver le moyen de faire une montre avec du papier soumis à une préparation spéciale.

Il paraît même, cette matière étant plus facile à travailler que les métaux, qu'il est arrivé à simplifier énormément les rouages et à établir un mouvement bien moins susceptible de se déranger.

QUEEN'S THEATRE

DON CÉSAR DE BAZAN



"Don César de Bazan" est la pièce qui tient l'affiche cette semaine avec "Ruy Blas." La société d'acteurs qui se désignent sous le nom modeste de "Players" a créé une assez bonne impression sur le public de Montréal.

M. Edmond Vroom a été un magnifique Don César. Il s'est montré digne de son rôle. Mlle Catherine Cogswell dans le rôle de Maritana a été superbe, mais à part ces deux là et deux ou trois autres, les acteurs sont de force moyenne. Ils pourraient certainement faire mieux.

Mais la pièce exige aussi une mise en scène extraordinaire, et sous ce rapport, les toiles, les tableaux, les costumes ne laissent rien à désirer. Vendredi et Samedi soir "Ruy Blas" sera joué. Dans les matinées de mercredi et de Samedi on jouera "Kaming of the Shrew" et "Regular Fix."

THÉÂTRE-ROYAL

MR. POTTER OF TEXAS

Ceux qui ont assisté aux représentations de "Mr. Barnes of New-York" reconnaissent dans "Mr. Potter of Texas" les grandes lignes de dessin dramatique que M. A. C. Gunter a tracées dans ses romans et ses adaptations à la scène.

M. Henry Weaver, jr., dans le rôle de l'honorable Sampson Potter of Texas est typique. M. Weaver est maître de ce rôle. Ses proportions physiques de géant, sa forte voix de basse taille jointes à une connaissance parfaite de l'art lui valent sa réputation.

Le drame, c'est maintenant prouvé, peut réussir au Royal comme ailleurs. Les connaisseurs en ont eu la preuve.

La troupe qui accompagne M. Weaver est nombreuse. Elle compte des acteurs d'élite, comme MM. Hugh Gibson, Charles F. Stingy, E. Gilbert et Diles Stella Boniface, Millie Cecile James, Georgio Burby.

La représentation avec sa mise en scène, ses décors, est très effective.

Les gérants de l'institution peuvent se flatter du succès qu'ils ont obtenu et compter sur une semaine des plus lucratives.

La semaine prochaine on jouera "Early Birds."



LES PROGRÈS DU PARLEMENTARISME

Lui.—Quel homme prodigieux que ce monsieur Gladstone ! Quatre vingt quatre ans !

Elle.—Quatre vingt quatre ans ? Et il ne fait que d'arriver à sa majorité !

UN POINT IMPORTANT

Maud.—Ceci est-il réellement un œil de verre ?
L'opticien.—Oui, mademoiselle.

Maud.—C'est drôle, il n'est pas transparent ! Comment font-ils pour voir au travers ?

UN PEU FORT !

La dame.—Pourquoi avez-vous laissé votre dernière place ?

Virginie.—Beau domtiage ! La dame voulait conduire sa maison elle-même.

UNE THÉORIE SUR LA PROHIBITION



Nepleuri.—Je ne demanderais qu'une prohibition limitée, par exemple : fermeture des buvettes pendant les heures de travail. Ainsi, moi, il y a vingt-cinq ans que je ne me suis pas saoulé pendant les heures de travail. Je me rappelle bien la date, parceque c'est en 1867 que je me suis retiré des affaires.